

LE BÉNÉVOLE

Le «bénévole», du nom savant de *Activus benevolus*, est un mammifère que l'on rencontre surtout dans les associations où il peut s'unir à ses congénères. Les «bénévoles» se rassemblent à un signal mystérieux appelé «convocation». On les rencontre aussi en petits groupes dans divers endroits, quelquefois tard le soir, l'œil hagard, le cheveu en bataille et le teint blafard, discutant ferme sur la meilleure façon d'animer une manifestation ou de faire des recettes supplémentaires pour boucler le budget. L'ennemi héréditaire du bénévole est le «yaqua» (nom populaire) dont les origines n'ont pu être, à ce jour, tout à fait déterminées. Le «yaqua» est aussi un mammifère bipède, mais il se caractérise surtout par un cerveau très petit, qui ne lui permet de reconnaître que deux mots: «y'a» et «qu'à»; ce qui explique son nom. Le «yaqua», bien abrité dans la cité anonyme, attend. Il attend le moment où le bénévole fera une erreur, un oubli, pour bondir et lancer son venin qui atteindra son adversaire et provoquera chez ce dernier une maladie grave: le découragement. Les premiers symptômes de cette implacable maladie sont visibles rapidement: absences de plus en plus fréquentes aux réunions, intérêt croissant pour son jardin, sourire attendri devant une canne à pêche et attrait de plus en plus vif qu'exercent sur le sujet atteint un bon fauteuil et la télévision.

Les «bénévoles» décimés par le découragement risquent de disparaître; il n'est pas impossible que, dans quelques années, on ne les rencontre plus que dans des zoos où, comme tous ces malheureux animaux enfermés, ils n'arrivent plus à se reproduire. Les «yaqua», avec leur petit cerveau et leur grande langue, viendront leur lancer des cacahuètes pour tromper l'ennui. Ils se rappelleront alors, avec nostalgie, le passé pas si lointain où le «bénévole» abondait et où il abattait un énorme travail. On pouvait alors le traquer sans contrainte.

Texte de source inconnue.